

Braquage du Casino Palm Beach : renvoyé !

Renvoyée! Par deux coups de théâtre, l'affaire du braquage du Casino Palm Beach retourne à la case départ, après trois jours de procès à Nice.

Devant les déclarations hésitantes d'un témoin, le président Lifschutz s'emporte un peu : « *Mais enfin, c'est bien vous qui avez signé cette déposition?!* » demande-t-il en désignant le procès-verbal dressé par un policier. Réponse : « *Bah, en fait, je ne reconnais pas ma signature...* » Stupéfaction générale. Un émoi confirmé le lendemain lorsqu'un second témoin déclare également ne pas reconnaître son paraphe.

« *S'il s'avérait que des policiers s'amusent à contrefaire la signature de témoins, c'est toute l'enquête qui pourrait être pipée!* », estime M^e Baudoux.

« *Il faut désigner un expert-graphologue pour comparer* », appuie M^e Dupont-Moretti.

Dans l'enquête sur ce hold-up perpétré par deux hommes

armés le 16 août 2003, certains policiers ont-ils fait "faux"? Poser la question suffit à faire peser la suspicion.

Seconde surprise : une invitée de dernière heure, parente d'Albert Gaillard, affirme à la barre que ce dernier a été contacté par la police qui l'aurait dispensé de venir devant la cour malgré un mandat d'amener. Gaillard est un témoin clé puisqu'il met précisément en cause Bennour, Habulin et Bardaji, trois des quatre accusés. Pour M^e Dupont-Moretti c'en est trop : « *Si on a la preuve que la police a dit à Gaillard de ne pas venir répondre à nos questions, ça va faire très mal!* »

Pour une fois, et malgré des objectifs divergents, défense et parquet tombent d'accord pour demander un renvoi.

ALEXANDRE CARINI

Le braquage du Casino Palm Beach et ses quatre accusés — Mario Habulin, Mohamed Bennour, Fabrice Bardaji et Clara Richterova — devraient être rejugés au quatrième trimestre 2006.